

Eustache, dans ses commentaires sur Homère, indique qu'éternuer à sa gauche était un signe malheureux, et qu'éternuer à sa droite était un signe favorable. C'est pourquoi Plutarque nous apprend qu'avant la bataille de Marathon, au moment où Thémistocle se disposait à sacrifier aux dieux, un spectateur ayant éternué à sa droite, l'augure, qui se trouvait là fort à propos, prédit à l'instant même la victoire des Grecs et la défaite de l'armée de Xerxès.

Quoi qu'on fasse ou qu'on dise, ce vieil usage est appelé à être mis en pratique pendant de longues années encore. C'est une formule de politesse qui n'a rien de plus extraordinaire que de saluer du chapeau ou de se serrer la main quand on se rencontre; ces démonstrations sont de pure convention, aussi bien que la salutation après l'éternuement, et nous ne voyons pas pourquoi on admettrait plutôt les unes que les autres.

Quelques titres bizarres

Dans chaque siècle, les auteurs ont eu des manies particulières. Au seizième ils étaient pris d'une vraie rage pour les figures de langage. C'est surtout quand il s'agissait de donner un titre à son ouvrage que l'auteur faisait appel à toutes ses aptitudes figuratives.

En voici quelques échantillons : Un livre contre la vanité, par Dumont, écrivain ascétique, porte pour titre "Décoratoire de la vanité." Le religieux Philippe Bosqué a publié une tragédie intitulée : "Le petit rasoir des ornements mondains." Un commentaire du même auteur sur l'oraison dominicale est intitulé : "La tabatière spirituelle pour faire éternuer les âmes dévotes vers le Sauveur."

Mais voici encore quelque chose de plus fort : "La seringue spirituelle pour les âmes constipées en dévotion," n'est rien autre chose qu'un livre sur la piété par un missionnaire français. "La lampe de Saint-Augustin et mouchettes de cette lampe," est le titre d'un ouvrage théologique par Féromonté.

En Angleterre les puritains parlaient et n'écrivaient qu'au figuré. Un de leurs ministres intitula un recueil de sermons : "Quelques belles galettes cuites dans le four de la charité et mises soigneusement de côté pour mon troupeau."

Un autre pasteur de cette secte n'est pas resté en arrière de son confrère. Il a décoré un commentaire sur l'écriture sainte du titre, pour le moins trivial, de "Boutons pour les culottes des croyants."

"Les lunettes évangéliques" était un ouvrage d'un protestant contre les catholiques. Un controversiste le réfuta et intitula son livre : "Le nettoyeur de lunettes évangéliques."

Un quaker publia contre le père Armand un pamphlet intitulé : "Une paire de lunettes pour le père Armand." Ce dernier, homme d'esprit, en publia un autre sous le titre de : "Un étui pour les lunettes du père Armand."

Comment peut-on s'imaginer que le "Moutardier spirituel" était un livre fort à la mode au seizième siècle.

Tous les ouvrages que nous venons de mentionner appartiennent à cet époque. Ce qui prouve qu'il y a plusieurs moyens d'arriver à la postérité.

—Le Souvenir.

Mme de Sévigné s'informant à M. Ménage de sa santé, lui dit : "Madame je suis enrhumé." — Je la suis aussi, lui dit-elle. — Il me semble, réprit Ménage, que selon les règles de votre langue, il faudrait dire : Je le suis. "Vous direz comme il vous plaira, ajouta-t-elle; mais pour moi je croirais avoir de la barbe, si je disais autrement."



MOUSSEAU. — Pourquoi diable te mettre à l'eau quand tu ne peux pas nager ?
TRUDEL. — Pourquoi te promener sur terre quand tu ne peux pas marcher ?

UN COMBLE

Un marchand bien connu de cette ville vient de renvoyer de son service un employé irréprochable. En le remerciant il lui a dit qu'un de ses commis lui avait dit que sa femme avait dit que sa femme à lui était une mesquine.

Et dire qu'un homme comme celui-là a blanchi sous le harnois des affaires ! C'est peut-être pour cela qu'il tient tant au harnois.

COUACS

Scipio, N. Y., 1 Dec. 1879

Je suis le pasteur de l'église baptiste de cet endroit et je suis un médecin instruit. Je n'exerce pas ma profession, mais je suis le seul médecin de ma famille et j'ai donné des conseils dans plusieurs maladies chroniques. Il y a un peu plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à ma femme qui depuis plusieurs années était sous les soins des meilleurs médecins d'Albany. L'usage de vos amers l'a guérie complètement des diverses maladies dont elle souffrait. Nous les recommandons tous ceux à tous nos amis et plusieurs d'entre eux ont été guéris par l'usage de ces remèdes.

Rév. E. R. Warren.

Un jeune prince ayant achevé ses études et ses exercices, on demanda à un de ses domestiques ce qu'il avait le mieux appris. — C'est, répondit-il, à monter à cheval, parce que ses chevaux ne l'ont point flâtté.

"ROUGH ON RATS."

Détruisez les rats, les souris, les rougets, les mouches, les fourmis, les punaises, les putois, les suisses et les taupes, 15 cts. Chez tous les pharmaciens.

Le comble de l'embarras pour un ouvrier cordonnier : Manquer d'haléine.

"BUCHUPAIBA."

Guérison prompte et complète de tout dérangement du foie et de toutes maladies de la vessie et des voies urinaires. \$1.00 chez tous les pharmaciens.

On vient de décider quel sera le parcours de la procession, le jour de la St Jean-Baptiste et on ne peut qu'applaudir à l'heureuse idée qu'a eue le comité. La rue St Laurent est une très belle rue et excessivement facile à orner. Nous sommes certains que cela sera splendide. N'oublions pas qu'en ce grand jour de la fête nationale, chacun doit tenir à honneur d'être bien mis. Pour cela il faut avoir un chapeau convenable et l'on devra se hâter d'aller au No. 614 de la rue Ste Catherine où MM. Derrôme & Lefrançois offriront à leurs visiteurs ce qu'il y a de mieux en fait de chapeaux et à des prix qui défient toute compétition.

Très mal hypothéqué, le docteur B...

Une consultation est jugée indispensable.

On parle de demander un médecin connu.

Le malade entend le nom de ce confrère, et d'une voix défaillante.

—Non, je n'en veux pas. S'il me guérissait, ça lui ferait de la réclame.

WELLS' "ROUGH ON CORNS"

(Mort aux Cors)
Demandez « Rough on Corns » de Wells, 15 cts. Guérison prompte et complète. Cors, verrues et oignons.

Bébé : Quelle est la faculté maîtresse de l'éléphant ?

—Sa trompe.

—Et de la femme ?

—Ça trompe... également.

Parmi les remèdes les plus efficaces sont les préparations médicales qui sortent du laboratoire de Mme Lydia J. Pinkham, Lynn, Mass.

Le prochain numéro de l'ALBUM MUSICAL maintenant sous presse, contient outre une valse de toute beauté et la romance de Paul et Virginie, une bluette charmante de Villobichot intitulée "N'effeuillez pas les marguerites." Que ceux qui ne sont pas abonnés à l'album et qui désirent se procurer ce numéro s'empressent d'aller donner leur nom au bureau du journal No. 8 rue Ste Thérèse, ou chez M. A. J. Boucher, marchand de musique, 280 rue Notre-Dame.

Benserade étant à l'Académie y prit la place de l'abbé Furetierre, qu'il n'aimait pas, et dit en s'y mettant : "Voilà une place où je vais dire bien des sottises. Courage, lui répondit Furetierre, vous commencez bien."

Les Diamond Dyes n'ont pas leurs pareils pour les usages domestiques. On obtient facilement toutes les couleurs, elles sont brillantes et durables 10 cents pour un paquet de n'importe quelle couleur.

Un ivrogne, dans l'exercice de ses fonctions, se contemplant dans une glace :

—Quelle drôle de chose : plus on est "gris," plus on est "rouge." Il faudra pue je parle de ça à un peintre !

—Le comble de l'embarras pour un ouvrier cordonnier. Manquer d'haléine.

Voyez l'annonce des morceaux de chant publiés, à dix cents sur notre quatrième page.

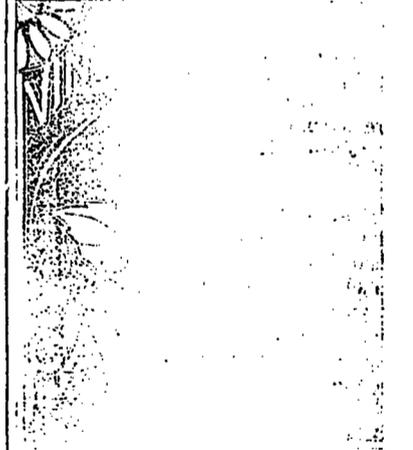
Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL, 25 cts.

ON DEMANDE 500 agents pour vendre la Poudre à Dent "VEN-NOR" qui empêche de pourrir les dents et les tient bien ches. S'adresser au No. 760 Rue Ste. Catherine, Montréal.

Une femme écrivain de son nom titré. (De la Revue Boston.)

Moutarde...
La port...
blanches de...
Lynn, Mass...
humains...
L'Américain...
que...
appelé...
zèle...
guc...
ayecelle...
répondit...
l'usage...
une...
nant...
Compos...
fin est...
même...
A rai...
est recom...
médicam...
me un...
lours...
de desc...
monstrat...
tous les...
nition...
sements...
sultant...
l'époque...
Il péror...
me et don...
volles...
Hémé...
parut...
habitudes...
maux de...
bilité gé...
l'indig...
L'habitu...
cause de...
mal dans...
vement...
"Il agira...
lances en...
verment...
Il ne cont...
telles pour...
manciens...
eux, et les...
té n'été...
Compos...
s'adressant...
la réponse...
Pour les...
l'autre...
me le pr...
"Les Pill...
ham" dit...
au monde...
tion, la...
sément...
opère des...
et promet...
Compos...
Tous do...
de bien...
de bien...
Philadelph...

Manufact...
merce app...
ciens de...



Nous p...
nant sur...
vis-à-vis...
blement...
maison...
Nous...
trer et...
visite.

Mme Ar...
salon de...
vera touj...
plus rech...
d'entre...
l'aurore...

Achete...
jeune...